

EMBARGO: MERCREDI 22 MAI 2019, 20H CET

Communiqué de presse, le 22 mai 2019

La chasse traditionnelle à l'Ortolan décime l'espèce en Europe occidentale

Une équipe internationale, avec participation de l'Université de Berne, a mené des recherches exhaustives sur le statut démographique et la migration du Bruant ortolan à travers toute l'Europe. Ce passereau a connu un déclin massif de ses effectifs en Europe occidentale et septentrionale depuis des décennies. Les derniers résultats publiés ce jour dans la prestigieuse revue *Science Advances* montrent que la chasse traditionnelle à l'Ortolan dans l'Ouest de la France explique plus de 50% du déclin de l'espèce en Europe de l'Ouest et du Nord.

Le Bruant ortolan est considéré comme une délicatesse gastronomique en France où on capture des milliers de ces passereaux lors de leur migration automnale afin de les engraisser avant de les consommer. Pour la petite histoire, le président Mitterrand a dégusté des Ortolans quelques jours avant sa mort... Pour les organisations de protection de la nature et de sauvegarde de la biodiversité, l'Ortolan est une espèce au bord de l'extinction en Europe occidentale, pourtant encore illégalement chassée en France. La Commission européenne a exigé en 2016 que la France mette fin à cette pratique illégale, contraire à la directive oiseaux, la menaçant d'une amende de 10 millions d'euros si elle n'obtempérait pas. Les derniers résultats de la recherche démontrent les effets négatifs de cette chasse dite traditionnelle sur la démographie de cette espèce fortement menacée de la faune européenne.

Des recherches dans toute l'Europe et jusqu'au Moyen Orient

En 2012, le Ministère français de l'environnement mandatait le Muséum national d'Histoire naturelle de Paris afin qu'il mette sur pied, en collaboration avec les sociétés de chasse locales (Landes), une étude sur l'origine géographique et les tendances démographiques des Ortolans qui migrent en automne en passant par l'Ouest de la France. Dirigé par Frédéric Jiguet, professeur au Muséum, le consortium international a collaboré avec Raphaël Arlettaz, professeur à l'Institut d'Ecologie et d'Evolution de l'Université de Berne, qui a mené des recherches sur cette espèce en Suisse. Les scientifiques ont capturé des Ortolans dans toute l'Europe, les ont marqués et suivis quatre ans durant au moyen de micro-balises, ce qui a permis de reconstituer leurs mouvements

migratoires, de l'Espagne à la Russie et de la Finlande au Moyen Orient. Sur cette base, ils ont estimé les tailles des différentes populations, leur évolution démographique au cours du temps, ainsi que leurs voies migratoires et leurs zones d'hivernage africaines.

La chasse à l'Ortolan décime les populations européennes

Des 17 millions d'Ortolans actuellement recensés à travers toute l'Europe, environ 300'000 migrent chaque automne en empruntant une voie qui passe par l'Ouest de la France. Le prélèvement de 30'000 individus opéré chaque année (10% des oiseaux en transit) dans cette région dans les années 1990 s'est donc avéré considérable. Les Ortolans qui empruntent cette voie migratoire nichent dans le Nord de l'Europe, notamment en Scandinavie où les effectifs de ce bruant ont rapidement décliné, beaucoup plus que dans le reste de l'Europe. Rien qu'entre 2000 et aujourd'hui, les effectifs de l'Ortolan ont encore régressé de 30%, alors que la population était déjà au plus bas. En comparaison, dans les autres populations le déclin sur cette même période a avoisiné les 10-20%. « Selon nos estimations, les prélèvements illégaux opérés en France, ainsi qu'ailleurs dans le bassin méditerranéen, expliquent l'essentiel du déclin dramatique de l'Ortolan en Europe occidentale et septentrionale sur le long terme – moins de 80% », s'exclame Raphaël Arlettaz

Selon les suivis et recherches de la Station Ornithologique suisse et de l'Université de Berne, l'Ortolan était encore répandu dans les vallées Alpines (Valais, Grisons) et dans le bassin genevois vers 1978-79. Le dernier mâle territorial de Suisse, solitaire, a été observé en 2016 en Valais central. « Depuis l'espèce ne niche plus dans notre pays qui a ainsi perdu un élément jadis emblématique de sa faune. Ainsi se poursuit l'érosion de notre biodiversité indigène. La fin de la chasse de l'Ortolan en France permettra-t-elle le redressement des effectifs d'Ortolan en Europe, voir la recolonisation de ses anciens bastions sur territoire suisse ? Encore faut-il que les habitats, actuellement dégradés, le permettent », dit Raphaël Arlettaz.

Décision politique

Le contexte est souvent tendu entre milieux de la chasse et de la sauvegarde de la biodiversité. La coopération exemplaire dans le cadre de ce projet de recherche sur l'Ortolan, qui a incorporé dès le début les milieux de la chasse dans la démarche, a livré une analyse objective incontestée qui a contribué à la prise de décision politique qui s'en suit : l'Etat français a décidé d'attribuer un statut de protection stricte à l'Ortolan, soit d'interdire la pratique de la chasse traditionnelle « aux matoles ». La Société de chasse du Département des Landes, où se déroulaient l'essentiel des opérations de braconnage, et qui a cofinancé l'étude, a pris ses responsabilités et demandé aux braconniers de cesser leurs pratiques. Dans la foulée, la Commission européenne a retiré sa plainte contre la France. Raphaël Arlettaz est satisfait ce développement : « Espérons que cette décision politique entraîne vraiment la fin de ces pratiques d'un autre âge et que l'espèce reprenne du terrain en Europe occidentale et septentrionale. »

Vous trouverez de plus amples informations concernant la publication et la personne de contact à la page suivante.

Publication scientifique :

Jiguet F, Robert A, Lorrillière R, Hobson KA, Kardynal KJ, Arlettaz R, Bairlein F, Belik V, Bernardy P, Copete JL, Czajkowski MA, Dale S, Dombrovski V, Ducros D, Efrat R, Elts J, Ferrand Y, Marja R, Minkevicius S, Olsson P, Pérez M, Piha M, Raković M, Schmaljohann H, Seimola T, Selstam G, Sibley J-P, Skierczyński M, Sokolov A, Sondell J, Moussy C (2019). *Unravelling migration connectivity reveals unsustainable hunting of the declining ortolan bunting*. Science Advances 2019; 5, 22 May 2019.

Autres recherches de l'Université de Berne sur l'Ortolan :

http://www.cb.iee.unibe.ch/research/ortolan_bunting/index_eng.html

Contact :

Prof. Dr. Raphaël Arlettaz
Université de Berne, Institute of Ecology and Evolution
Téléphone : +41 31 631 31 61 / +41 79 637 51 76
raphael.arlettaz@iee.unibe.ch